

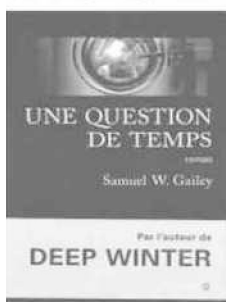


4 février 2018

François Estrada

UNE QUESTION DE TEMPS

de Samuel W. Gailey (*Gallmeister*).



D'ordinaire dans les polars, le type se réveille un matin à côté d'une superbe créature... qui a passé de vie à trépas. L'inverse vient d'arriver à Alice; dans le lit, à ses côtés, Terry dormait de son dernier sommeil. Le genre de situation où il est préférable d'avoir les idées claires. Alice, elle, ne se souvenait même pas comment ni pourquoi elle se trouvait là. Une gueule de bois carabinée et une migraine qui vrillait ses tempes devaient y être pour quelque chose. Pourtant Terry n'était pas son premier mort, à quatorze ans, elle avait retrouvé son petit frère dont elle avait la garde, dans le tambour du lave-linge en marche. Depuis, culpabilité, galère et alcool étaient devenus ses compagnons de route. Dans la chambre, un sac qu'elle ne connaissait pas attira son attention; comme dans une classique série B, il était rempli de dollars et de coke. Alice prit les dollars et la fuite. Évidemment, un tel magot ne peut être tombé du ciel, ses propriétaires — un méchant accom-

pagné d'un très méchant — apprécieront donc moyennement l'initiative d'Alice. Et comme celle-ci n'a guère d'avance sur eux, ce n'est qu'une *question de temps*...

On s'attache rapidement au personnage d'Alice, avec ses qualités et ses défauts, par contre, l'écriture de Samuel W. Gailey reste sans faille, efficace, maîtrisée, avec la petite pointe d'humour en contrepoint à la noirceur de cette course-poursuite haletante.